MAI 2020

# FÉDÉRER & PARTAGER

ALSACE
LORRAINE
FRANCHE COMTÉ

Fédération de l'Entraide Protestante
région Grand Est

Fédération Entraide Protestante
GRAND EST
ALSACE · LORRAINE · FRANCHE COMTÉ

# Que faire de ce qui nous arrive ?

Dessin de Naram

**Au moment où nous écrivons ces lignes,** nous vivons l'époque du confinement depuis plusieurs semaines et n'avons donc que peu d'évènement à relayer. Alors nous vous proposons, dans ce numéro, une réflexion de Frédéric Rognon et des témoignages. Et nous partageons avec vous le dessin que nous a transmis Naram.

FÉDÉRATION DE L'ENTRAIDE PROTESTANTE GRAND-EST
1b Quai Saint-Thomas – BP 80022 – 67081 Strasbourg Cedex – Tél. : 03 88 25 90 42 – grandest@fep.asso.fr
www.fep-est.fr

# Que faire de ce qui nous arrive ?

***Frédéric Rognon**, professeur de Philosophie des religions – Université de Strasbourg*

**Depuis le début de la crise sanitaire et du confinement, nous recevons un déluge de textes, scientifiques, politiques, philosophiques, éthiques, spirituels… Comme nous avons le temps de lire, nous pouvons nous en nourrir, en triant le bon grain et l'ivraie.**

Les textes philosophiques et théologiques s'interrogent sur le sens de ce qui nous arrive. Et dans une perspective chrétienne, on se demande **où donc est Dieu dans tout cela**. La vieille question de la théodicée revient même au goût du jour : comment donc un Dieu à la fois tout-puissant et tout-amour peut-il laisser le mal déferler sur sa Création, s'infiltrer partout, provoquer l'angoisse, produire le deuil sans même être en mesure de dire au revoir à ceux que nous aimons, faire basculer des familles dans le malheur ?

## SI NOUS NE SOMMES PAS ÉQUIPÉS POUR COMPRENDRE, NOUS LE SOMMES POUR AGIR.

Le philosophe Paul Ricœur avait déjà, en 1986, montré que la question de la compatibilité du Dieu de Jésus-Christ avec la présence massive du mal sur terre ne pouvait trouver de réponse, car nous ne sommes pas équipés intellectuellement pour comprendre le mal et son origine. En revanche, disait-il, si nous ne sommes pas équipés pour comprendre, nous le sommes pour agir. Et il proposait de déplacer vigoureusement les interrogations de la sphère spéculative, vers les engagements de la sphère pratique. Et nous en sommes là aujourd'hui. Agir, plutôt que chercher à savoir. Que faire, donc, de ce qui nous arrive ?

Le grand paradoxe, c'est que la meilleure façon d'agir, aujourd'hui, c'est de ne rien faire. Ou plus exactement, la population se dédouble entre ceux qui sont pleinement engagés sur le front, qui se donnent à fond, au risque de leur santé et même de leur vie ; et ceux à qui s'adresse cette injonction récurrente : « Restez chez vous ! »

Si nous sommes dans la première catégorie, la réponse s'impose : nous savons ce que nous avons à faire, c'est notre professionnalisme, nos compétences, notre énergie, notre temps, qui sont sollicités. Si nous sommes dans la deuxième catégorie, les choses sont moins simples. Rester chez soi, oui, car c'est ainsi que l'on se protège et que l'on protège les autres. Mais que faire de ce temps qui nous est donné ?

## LE TEMPS PEUT DONC ÊTRE DÉLÉTÈRE, DESTRUCTEUR. COMMENT FAIRE POUR QU'IL DEVIENNE CONSTRUCTIF, CRÉATIF ?

Le temps vécu dans le confinement, surtout lorsque nous sommes seuls, est élastique. Les personnes incarcérées et les aumôniers et visiteurs de prison peuvent en témoigner : chaque journée ressemble à la précédente et à la suivante, dans une grisaille continue. On attend la fin, mais elle semble reculer sans cesse. Le temps peut donc être délétère, destructeur. Comment faire pour qu'il devienne constructif, créatif ?

Dans ce qui nous arrive, il y a un élément redoutable qui rend le temps du confinement d'autant plus pernicieux. Dans notre société médiatique, nous sommes submergés d'informations, de messages et d'images, qui réduisent la crise actuelle à une comptabilité macabre. Ce flux continu est particulièrement anxiogène. Pour la première fois dans l'histoire, un drame national est exposé en spectacle, pour tous et en permanence. La guerre du Golfe de 1991 était la première guerre à laquelle nous pouvions assister en direct. La guerre contre le Coronavirus est la première à laquelle nous pouvons tous participer comme des spectateurs de notre propre malheur. Si nous voulons que notre temps soit habité par l'espérance, il importe de tarir le fleuve ininterrompu de mauvaises nouvelles.

## LE SEUL ANTIDOTE À L'ANGOISSE, PARADOXALEMENT, S'APPELLE : LA RELATION

Le seul antidote à l'angoisse, paradoxalement, s'appelle : la relation. C'est très paradoxal, car beaucoup d'entre nous sont seuls. Mais c'est le seul chemin pour bonifier le temps qui nous est donné. La relation, c'est d'abord la relation avec Dieu : lire la Bible, prier, chanter des cantiques de louange ou des psaumes de supplication, s'abreuver de textes spirituels, cela peut s'avérer être une aide puissante. Ensuite, cultiver les relations avec les autres. Téléphoner, écrire, skyper, penser aux autres. Il y a des pasteurs qui ont appelé chacun de leurs paroissiens, l'un après l'autre, durant les premières semaines du confinement. Il y a des amis qui ont renoué de vieilles relations, qui s'étaient assoupies ou même rompues. Cultiver les relations, c'est prendre soin les uns des autres, même à distance. C'est être présent à l'autre : non seulement être présent, mais – là aussi paradoxalement – présent à… C'est dire à l'autre combien il est précieux, combien il compte à mes yeux, combien je l'estime, combien je l'aime. C'est lui dire : « Merci à toi pour celle ou pour celui que tu es ! »

C'est cette sollicitude qui peut faire du temps, un temps habité. C'est elle qui peut nous permettre, à la fin de chaque journée, d'être dans la gratitude pour tous ces échanges qui nous ont enrichis. Gageons qu'alors l'épreuve du confinement débouchera ensuite sur un renouvellement de notre vie relationnelle.

## GAGEONS QU'ALORS L'ÉPREUVE DU CONFINEMENT DÉBOUCHERA ENSUITE SUR UN RENOUVELLEMENT DE NOTRE VIE RELATIONNELLE.

TÉMOIGNAGES

# Pour Pâques, des musiciens de l'Armée du Salut apportent du réconfort aux résidents d'un Ehpad strasbourgeois

**Ce samedi 11 avril à 14h, un groupe de musiciens de l'Armée du Salut a organisé un petit concert depuis les parties extérieures de l'Ehpad Laury Munch à Strasbourg.**

À l'occasion de ce week-end pascal, les résidents ont pu ainsi écouter depuis leurs fenêtres des cantiques de Pâques en musique. Un peu de réconfort dans cette période compliquée, en particulier pour les personnes âgées.

***La Résidence Laury Munch** à Strasbourg (8 rue du Moulin à porcelaine), accueille sur un même site des personnes âgées dépendantes et des personnes handicapées vieillissantes. La résidence est un établissement de l'Armée du Salut.*

*La fanfare annonce Pâques.*

TÉMOIGNAGES

# Un atelier « couture de surblouse »

**Depuis mi-mars, les travailleurs de l'ESAT couture aux Ateliers Brilane à Coulommiers, sont confinés chez eux, et l'atelier est presqu'à l'arrêt. Seules les monitrices éducatrices font encore ronronner les machines à coudre dans cet immense espace désert. Le manque de sur-blouses se faisant sentir dans les différents établissements de l'AEDE, l'idée de faire appel à des bénévoles a émergé juste avant le WE de Pâques.**

*L'atelier de fabrication en Seine-et-Marne.*

Les plus proches à être au courant du projet étaient… les femmes de salariés ! Elles se sont spontanément portées volontaires. Leur enthousiasme a été contagieux : amies, voisines et membres de leurs familles sont venus renforcer l'équipe de couturières bénévoles, ainsi que des salariés d'autres ESAT de l'association, en chômage technique sur leur lieu de travail.

Pour ce premier objectif de 1 000 blouses, nous n'utilisons d'abord que du matériel recyclé : des draps usagés, du fil, du biais et des bandes élastiquées en stock. Les draps sont superposés par centaines et tendus sur une table : ils forment le matelas. Les patrons en carton solide servent ensuite de guide au ciseau vertical.

Formés et encouragés par les deux monitrices patientes et pédagogues, tout ce monde s'est mis au travail, séquencé en tâches simples : la couture des manches d'abord, pour prendre contact avec la machine, puis les ourlets du corps de la blouse et la couture des épaules. Poser le biais ensuite, faire l'ourlet du bas de manches, passer l'élastique, poser les manches. Les plus professionnelles font défiler manches et épaules à la surjeteuse.

Et puis, matin et après-midi, la pause vient interrompre les machines. Parce que oui, il y a une pause, agrémentée d'une tarte, d'un gâteau au chocolat ou d'une linzertorte. Une des monitrices a suggéré qu'à partir de la semaine prochaine les desserts devront porter les couleurs du logo de l'AEDE : bleu, vert, rose et jaune. Ce sera rose lundi, avec de la glace à la fraise !

Si nous nous sommes concentrés sur les sur-blouses, c'est qu'il y avait urgence. Ayant paré au plus pressé, nous allons aussi coudre des masques réutilisables. Nous avons d'ailleurs déjà tous pu apprendre à les faire en cousant les nôtres !

***L'AEDE** accueille des personnes fragilisées - handicap mental, psychique, polyhandicap, Alzheimer, autisme - pour les accompagner là où elles le souhaitent, en Île-de-France et en Alsace. Propos recueillis par **Christine Haldemann**, bénévole.*

TÉMOIGNAGES

# Ce n'est pas la guerre ! Le regard de familles réfugiées à Haguenau sur le confinement

*Témoignage recueilli par **Roselyne Iltis**, bénévole de l'association Ardah qui accueille et accompagne des personnes demandeurs d'asile et réfugiées à Haguenau.*

Contrairement à ce que nous disait notre président, pour les familles de réfugiés accueillies et venues de Syrie, « ce n'est pas la guerre, on a connu pire que ça ! ». Les conditions matérielles sont assurées par les aides de l'État français, un peu améliorées grâce aux petites attentions des membres de l'association. Les familles nous racontent que le confinement ils l'ont souvent vécu dans des lieux plus traumatisants !

Face à nos craintes et nos questionnements, nous leur trouvons une capacité de résilience incroyable et ils se préoccupent davantage de notre santé et de la manière dont NOUS vivons la distanciation sociale : « vous qui vous faites la bise tout le temps » !

Bien sûr, nous percevons chez certains (notamment ceux qui ne viennent pas d'un pays en guerre), une angoisse face à demain et face à un nouvel obstacle qui compromet l'emploi, qui baisse encore les revenus, qui rend plus difficile l'accès aux cours de français, plus long le temps d'attente d'une décision de l'Ofpra. Et puis au fil des jours, l'impatience monte entre les quatre murs chez les jeunes.

Mais pourtant, à chaque coup de fil, c'est toujours « ça va, ne vous en faites pas ». Pour le moment chacun est en bonne santé, **la VIE continue et c'est l'essentiel !**

*Œuvre de Hashem Al Housein.*

# Des actions à suivre :

## La FEP ouvre le livre blanc de la crise du Covid-19

Cette crise à laquelle personne n'était préparé suscite plus de questions que de réponses. Face à la sidération, aux situations parfois dramatiques, aux bouleversements de tous ordres, la FEP a ressenti la nécessité de donner la parole aux membres de la Fédération. Administrateurs et administratrices, directeurs et directrices, salariés ou bénévoles, personnes accueillies et accompagnées, la FEP vous propose de vous exprimer dans ce livre blanc sur votre ressenti et aussi sur les perspectives qui s'ouvrent, à la fois pour aujourd'hui, et surtout, pour demain, afin que cette période inédite puisse permettre à notre projet collectif d'avancer.

*Rendez-vous sur le site de la FEP pour répondre à **10 questions**.*
*À l'issue de ce travail d'expression, une synthèse des contributions sera réalisée et communiquée.*

## La FEP met en place une plateforme de soutien logistique

Constatant le manque cruel d'équipement parmi ses membres, la FEP s'organise et met en place **une plateforme de soutien logistique** afin de répondre au mieux à ce besoin.

Un premier questionnaire destiné à recenser les besoins et les offres est ***en ligne***.

***Sonia Lounes**, chargée de mission pour la coordination de la plateforme de soutien logistique, est à votre disposition pour tout renseignement. Vous pouvez la contacter à l'adresse suivante :* ***sonia.lounes@fep.asso.fr***

# Les rencontres de la FEP Grand Est se font actuellement en vidéo conférence

Le conseil d'administration s'est réuni le 29 avril pour faire le point sur la situation actuelle dans les associations. L'assemblée générale de la FEP Grand Est est reportée à l'automne. La date vous sera communiquée dès que possible.

Le comité de pilotage « Accueil des réfugiés » s'est réuni le 28 avril. À cette occasion, Cécile Clément a fait un compte-rendu de son voyage au Liban et sur la situation des accueils aujourd'hui.

Les différents groupes de réflexion se sont rencontrés pour échanger autour des difficultés actuelles, le virus, les équipes, les personnes accompagnées, les équipements de protection...

## RETROUVEZ TOUTES NOS ACTUALITÉS SUR NOTRE SITE :

- *L'agenda mis à jour*
- *Des offres d'emploi et de bénévolat*
- *Des projets à soutenir*
- *Les coordonnées des adhérents*
- *Les nouvelles sur le dispositif d'accueil des réfugiés de la FEP*

N'hésitez pas à nous transmettre vos demandes pour que nous les mettions en ligne.

**www.fep-est.fr** +

*jean-w.fr*